

Fakhreddin SAFARLI,
*docteur ès sciences historiques, membre correspondant
de l'Académie nationale des Sciences d'Azerbaïdjan*

La géographie historique de la contrée du Nakhtchivan





Le nom de la ville azerbaïdjanaise de Nakhtchivan est en relation avec la légende du déluge, qui a vu l'arche de Noé, après le retrait des eaux, venir se poser sur le mont Gamigai, non loin de la ville du même nom, tandis que le prophète Noé (Noé est à mettre en relation avec Nuh et Nuhçixan, c'est-à-dire Naxçivan, le lieu où Noé est sorti de l'arche) et tous ceux qui se trouvaient dans l'arche descendirent sur le sol libéré de l'inondation. La contrée du Nakhtchivan, avec ses agréables conditions naturelles et sa situation stratégique, a toujours attiré les princes proches et lointains, tandis que les voies commerciales qui la longeaient contribuaient au développement économique et social. C'est grâce à tous ces facteurs que, bien avant notre ère, Nakhtchivan devint une ville importante. À la période des invasions arabes, elle joua le rôle de chef-lieu administratif et de base de départ pour les plans de conquête de Byzance.

Il est à noter qu'autrefois, et en particulier au Moyen Âge, la région du Nakhtchivan couvrait un territoire bien plus vaste que la République autonome du Nakhtchivan actuelle. À certaines périodes se sont constituées ici **des entités politiques, parmi lesquelles figurait le royaume du Nakhtchivan, qui exista de 983 à 1066** et allait de Dabil (Dvin) à l'est à Ordubad à l'ouest, avec Nakhtchivan pour capitale. Plusieurs chercheurs considèrent que le royaume du Nakhtchivan

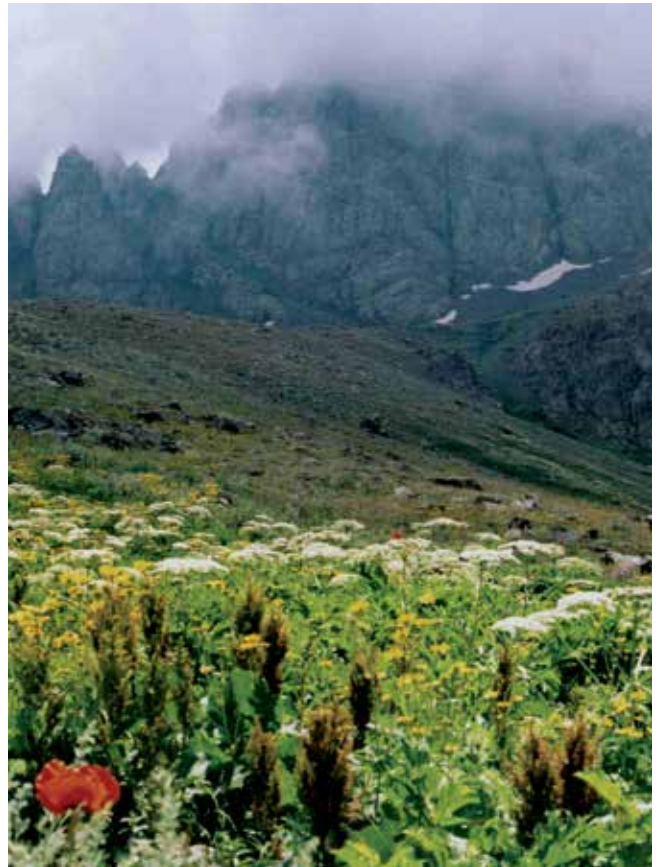
était un royaume indépendant, (8, p. 29), tandis que, pour d'autres, c'était un émirat qui faisait partie de l'État des Chaddadides (9, p. 126-127; 10, p. 77-78). Selon le chercheur M. Charifli, qui se réfère à l'historien arabe Kudame (928), **la ville de Nakhtchivan fut la capitale de la province historique de Vaspurakan, qui incluait toute la contrée allant du sud-est du lac de Van et du nord-ouest du lac d'Ourmie jusqu'à la partie sud-ouest de la République autonome actuelle** (8, p. 29). C'est l'arrivée des Seldjoukides qui mit un terme au royaume du Nakhtchivan. En 1136 **Nakhtchivan devint la capitale de l'État azerbaïdjanais des Atabek**, mais même après le transfert de la capitale à Khamadan en 1175 la ville demeura un centre politique et économique important du pays.

Au milieu du XIII^e siècle, après le déferlement des Mongols, Nakhtchivan devint le centre de l'une des subdivisions administratives, ou *toumènes*, qui formaient l'empire des Khulaguides (Ilkhanides). **Le toumèn de Nakhtchivan embrassait un vaste territoire au nord et au sud du fleuve Araz, avec au nord le lac de Goytcha et Kafan, à l'est la vallée de la Khakari, à l'ouest Dabid, au sud Maku.** Ainsi, le toumèn de Nakhtchivan incluait cinq des 27 villes azerbaïdjanaises : Nakhtchivan, Ordubad, Azad, Endjan, Maku (6, p. 24; 11, p. 51), parmi lesquelles la première place, pour des raisons économiques et commerciales, revenait à

Nakhtchivan, l'une des principales cités du Proche et du Moyen Orient.

Dans l'État azerbaïdjanais des Séfévides, qui s'est constitué en 1501, **Nakhtchivan fit d'abord partie du district d'Azerbaïdjan, dont le chef-lieu était à Tebriz, puis, au XVII^e siècle, du district de Tchukhur-Saad, gouverné depuis Irevan.** Les rois séfévides confièrent le gouvernement de la région aux chefs de la vieille tribu turco-ogouze des Kengerli, qui prit une part active à la constitution de l'État séfévide. Comme le confirment les recherches de l'historien arménien Ovanès Chakhatourian, Irevan demeura durant plus de quatre siècles (1390-1828) au pouvoir des dynasties azerbaïdjanaises de Nakhtchivan (7, p. 78).

En 1724, après que l'État ottoman se fut emparé de la région fut créé **le sandjak de Nakhtchivan. Selon la description détaillée rédigée en 1727 du sandjak de Nakhtchivan, cette subdivision administrative comptait 14 secteurs et 328 villages.** Parmi ces secteurs, celui de Mevazi Khatoun comprenait 9 villages, celui de Sisian 42 et celui de Daralagez 102, qui font aujourd'hui partie de l'Arménie (4). D'ailleurs, l'étude de la description détaillée mentionnée ci-dessus fait apparaître que plus de 150 localités du sandjak de Nakhtchivan se trouvent en Arménie. Le chercheur G. Mamedov (Garamanli), qui s'est penché sur ce document ainsi que sur le Descriptif détaillé de la province d'Irevan





des années 1590 et 1728, a abouti à la conclusion que **le sandjak de Nakhtchivan, aux XVI-XVIII^{es} siècles, comprenait, outre le territoire de la RA actuelle du Nakhtchivan, une partie du territoire de l'Arménie contemporaine**, et en particulier les districts de Vayk (autrefois Soyvan), de Djermouk, de Sisian (précédemment Garakilse) et de Megra (4, p. 11).

En 1747, après l'assassinat du chah d'Iran Nadir Afchar, le chef de la tribu des Kengerli, le khan Heydar-gulu se proclama khan du Nakhtchivan. **Le territoire du nouveau khanat du Nakhtchivan couvrait 9428,7 km² de la chaîne du Zangezur au fleuve Araz et comprenait les districts de Megra, Kafan et Vayk, qui font partie aujourd'hui de l'Arménie.** Le khanat du Nakhtchivan incluait aussi le village de Nuvedi, cédé en 1930 à l'Arménie. Plus récemment, durant la guerre arméno-azerbaïdjanaise, sa population fut expulsée de localités azerbaïdjanaises le 8 août 1991 (5, p. 30).

Après l'annexion de la région par l'Empire russe, le territoire du khanat du Nakhtchivan fut intégré à la « province arménienne » créée en 1828. En application de la loi signée par l'empereur Nicolas I^{er} le 10 avril 1840, fut créé **le district de Nakhtchivan, qui en 1849 fut rattaché au gouvernorat d'Irevan nouvellement constitué.** Il convient de noter qu'après l'annexion de la région par la Russie on observa une tendance à rogner la surface des unités administratives qui avaient leur chef-lieu à Nakhtchivan. La superficie du district de Nakhtchivan, d'après le calendrier du Caucase de 1917, était de 3939 verstes carrées, soit 4202 km² (2, p. 89).





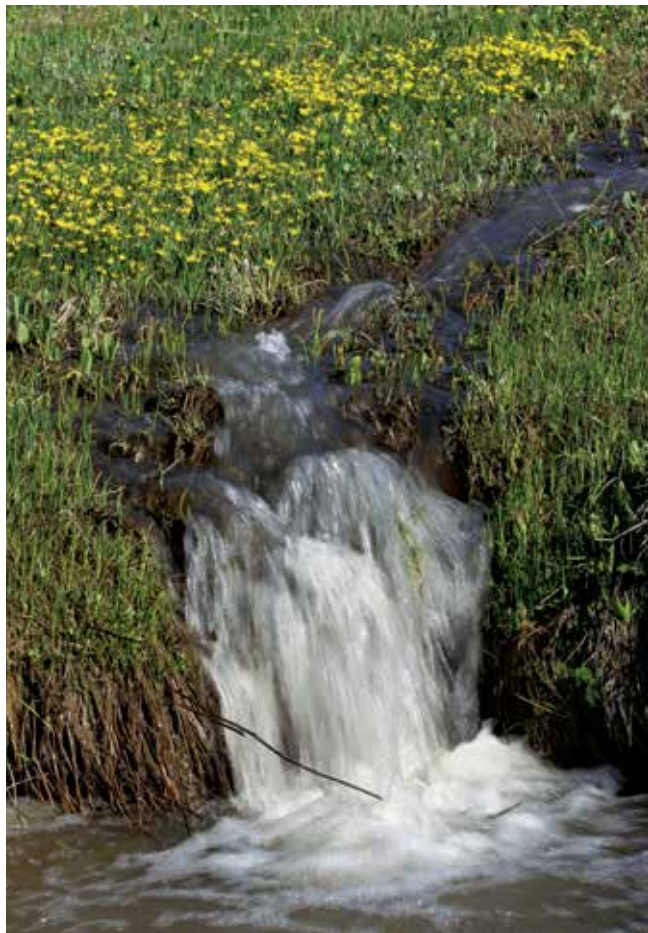
Après la dislocation de l'Empire russe, la situation politique et militaire dans le Caucase s'aggrava fortement ; de nouveaux États indépendants se constituèrent, et en novembre 1918, à l'initiative de la population locale qui voulait protéger sa terre natale de l'agression arménienne, fut créée **la République araz-turque du Nakhtchivan, qui exista jusqu'en janvier 1919. Le territoire de cette république, qui avait Nakhtchivan comme capitale, allait d'Igdyr et Sardarabad à l'ouest jusqu'à Megri et Nuvedi à l'est ; il incluait la totalité du district de Surmali, des parties des districts d'Etchmiadzin et d'Irevan, des portions d'Ulukhanli, de Gamarki, de Vedibasars, ainsi que les districts de Charur-Daralagez, de Nakhtchivan et de Ordubad.** La nouvelle république avait une superficie de 8696 km² avec une population de plus d'un million de personnes. Ainsi, elle regroupait la plus grande partie des terres qui faisaient précédemment partie du toumèn (postérieurement du sandjak et du khanat) de Nakhtchivan.

Le 28 juillet 1920 fut instauré à Nakhtchivan le pouvoir des Soviets et proclamée **la République soviétique du Nakhtchivan**. En 1923 la région reçut le statut de « territoire autonome du Nakhtchivan », puis du 9 février 1924 au 17 novembre 1990, elle conserva le statut de **République socialiste soviétique autonome du Nakhtchivan**. En 1929 un arrêté du Comité exécutif central de Transcaucasie en date du 18 février céda à la **République socialiste soviétique d'Arménie** une









partie du territoire de la RSSA du Nakhtchivan, à savoir les villages de Gurdgulag, de Khatchik et de Khoradiz du district de Charour, les villages d'Ogbin, Sultanbek, Agkhatch, Almali, Itgiran du secteur de Chakhbouz du district de Nakhtchivan, les villages de Gortchevan et une partie des terres du village de Kilit, y compris les labours et les pâturages. **L'URSS viola ainsi gravement les clauses des traités de Moscou et de Kars conclus avec la Turquie en 1921.** Ces actes illégaux des dirigeants soviétiques amputèrent le territoire de la RSSNa de 657 km² (3, p. 11). Le 7 mai 1969 le présidium du Soviet Suprême de la RSS d'Azerbaïdjan adopta un arrêté concernant les frontières avec la RSS d'Arménie, qui prévoyait la remise à la république voisine de plusieurs secteurs, dont 191,1 ha de labours de la RSS du Nakhtchivan. Ce n'est que grâce à la venue au pouvoir en Azerbaïdjan de Heydar Aliev que ce plan fut annulé. Comme H. Aliev l'écrivit par la suite : « *En mai 1969 le Soviet Suprême de l'Azerbaïdjan adopta un arrêté selon lequel plusieurs secteurs frontaliers appartenaient à l'Arménie et devaient lui être remis. En juillet, je fus élu dirigeant de l'Azerbaïdjan et passais un mois à étudier cette question, à la suite de quoi je revins sur cette décision. Ses promoteurs firent de longs efforts pour la faire appliquer, mais je m'y opposai* » (1, p. 541). Il convient de noter que pendant que Heydar Aliev demeura à la tête de l'Azerbaïdjan, puis dans l'équipe dirigeante de l'URSS (1969-1987) il n'y eut aucun cas de cession de terres azerbaïdjanaises à l'Arménie. Ce n'est que le 15 janvier 1990, en plein conflit armé entre l'Arménie et l'Azerbaïd-





jan, que le village de Kerki, avec 950 ha de terrains, fut pris par les agresseurs arméniens. Aujourd'hui, la superficie de la RA du Nakhtchivan est de 5 500 km².

Le 17 novembre 1990, en session du Soviet Suprême de la RSSNA, à l'initiative du président du Soviet Suprême Heydar Aliev furent supprimés de la dénomination de la République les mots « soviétique » et « socialiste ». **Conformément à la Constitution de la République d'Azerbaïdjan, la République autonome du Nakhtchivan est un État autonome faisant partie de la République d'Azerbaïdjan** ; elle comprend 7 districts (Babek, Ordubak, Djulfa, Charur, Chakhbouz, Sadarak, Kengerli), 5 villes (Nakhtchivan, Ordubak, Djulfa, Charur, Chakhbouz), 3 cités (Heydarabad, Babek, Paragatchai) et plus de 200 villages.

Ce bref exposé de géographie historique du territoire du Nakhtchivan permet d'affirmer que Nakhtchivan et la région qui l'entoure font partie intégrante des terres traditionnellement azerbaïdjanaises. Après l'annexion du Caucase par la Russie, les nouvelles autorités s'attachèrent à renforcer l'élément chrétien dans la région en y implantant des Arméniens, ce qui aboutit à assurer à ces derniers la prépondérance. Une fois le pouvoir soviétique instauré, le gouvernement bolchévique suivit une politique de redécoupage de la région au profit de l'Arménie, ce qui se traduisit, en particulier, par **la remise à l'Arménie des terres depuis toujours azerbaïdjanaises de l'ancien district du Zangezour, ce qui aboutit à couper le territoire du Nakhtchivan du reste de l'Azerbaïdjan**. Le statut juridique du Nakht-

chivan, autonome dans le cadre de l'Azerbaïdjan, prévu par les traités soviéto-turcs de 1921, est toujours en vigueur jusqu'à maintenant. ❀

Bibliographie

1. Ахундова Э. Гейдар Алиев – личность и эпоха. Часть 2. Баку, «Ozan», 2007.
2. Naxçıvan ensiklopediyası. 2 cilddə. Cild 2. Naxçıvan: 2005, 376 s.
3. Naxçıvan Muxtar Respublikası. Bakı: Elm, 2001, 223 s.
4. Naxçıvan sancağının müfəssəl dəftəri. Araşdırma, qeyd və şərhlərin müəllifi H.Məmmədov (Qaramanlı). Bakı: Elm, 2001, 376 s.
5. Naxçıvan tarixi atlası. Bakı: Bakı Kartoqrafiya Fabriki, 2010, 56 s.
6. PiriyeV. Naxçıvan tarixindən səhifələr. Bakı: Müəllim, 2004, 126 s.
7. PiriyeV. Azərbaycanın tarixi coğrafiyası. Bakı: Araz, 2002, 152 s.
8. Şerifli M. Naxçıvanşahlıq. // Azərbaycan SSR EA Xəbərləri. Tarix, fəlsəfə, hüquq. 1966, №4, s. 27-33.
9. Vəlixanlı N. X əsrin ikinci yarısı – XI əsrdə Azərbaycan feodal dövlətlərinin qarşılıqlı münasibətləri və bir daha «Naxçıvanşahlıq» haqqında // Azərbaycan MEA Xəbərləri. Tarix, fəlsəfə, hüquq seriyası. 2001, №3, s. 120-129.
10. Vəlixanlı N. Naxçıvan - ərəblərdən monqollaradək (VII-XII əsrlər). Bakı: Elm, 2005, 152 s.
11. Казвини Х. Нузхат ал-кулуб. Перевод с английского. З.М.Бунятова, перевод с персидского И.П.Петрушевского. Баку: Элм, 1983, р. 37-65.